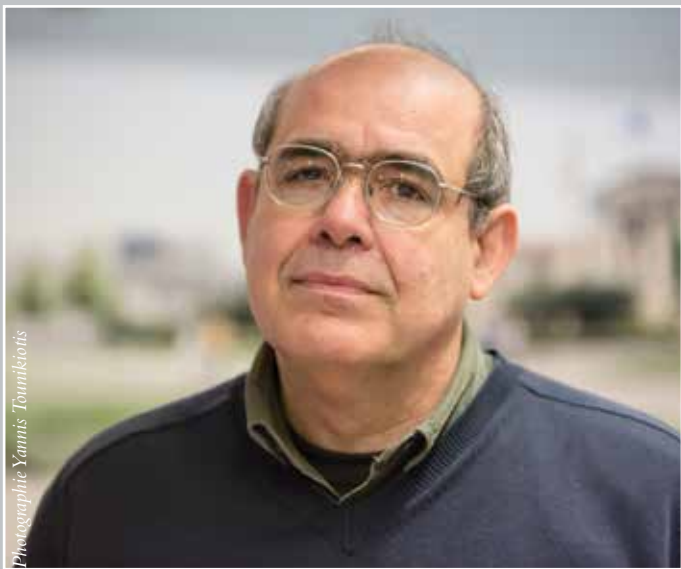


Pangrati: l'île aux Grenouilles



Photographie Yannis Tournikiotis

Pangrati est un quartier d'Athènes très animé, autrefois appelé Vatrahonissi, l'île aux Grenouilles ! La rivière *Ilissos*, aujourd'hui recouverte par l'avenue Vas. Constantinou, délimitait la ville à l'est. Panayotis Tournikiotis a récemment donné une conférence à la librairie Lexikopoleio intitulée : « Du fleuve Ilissos à Pangrati, la généalogie de la forme urbaine contemporaine ». En voici un résumé.

Pangrati est un vieux faubourg d'Athènes, aux contours bien délimités, au relief varié, doté d'un centre organisé avec des places et un grand parc ; proche du centre d'Athènes, il n'en conserve pas moins un caractère excentré. Deux facteurs ont largement influencé son évolution.

Premier facteur, l'*Ilissos*, cette rivière ou plutôt ce torrent qui traverse la plaine de l'Attique sous les avenues Michalakopoulou, Vas. Constantinou et Kallirois, jusqu'à son embouchure, à ciel ouvert, dans le delta du Phalère. Depuis l'Antiquité - lorsque Socrate s'entretenait avec Phèdre le long de ses rives - jusqu'au XIXe siècle - époque de la construction du Stade panathénaïque (ou Kallimarmaro) -, l'*Ilissos* était la limite orientale de la ville. A la fin du XIXe débute la construction de Pangrati : la ville s'étend sur la Vatrahonissi, un petit îlot de l'*Ilissos*, et sur la berge opposée. Avec ses grands et petits ponts, son lit à l'air libre qui permettait à l'eau de pluie de s'écouler, l'*Ilissos* était la frontière naturelle de Pangrati ; et ce, jusque dans les années 1950, lorsque la décision fut prise de la recouvrir par l'avenue Vas. Constantinou.

Deuxième facteur, le plan d'urbanisme de Pangrati. Le quartier fut un modèle d'expansion urbaine judicieusement planifiée dès le départ, sur la base des théories de l'époque. Une période dominée par le Premier ministre Ch. Trikoupi et le directeur des travaux publics du ministère de l'Intérieur, l'architecte E. Ziller. Le plan fut approuvé en 1886 et mis en œuvre avec de rares modifications. Le « Schéma d'alignement des rues du quartier de Vatrahonissi » se caractérise par une géométrie qui est dans la continuité de la structure et de l'esthétique du premier plan d'urbanisme d'Athènes dû à Kléanthis et Schaubert, modifié par la suite par Klenze.

Plusieurs événements ont contribué au développement de Pangrati. En 1891, commence la construction du palais du successeur au trône, derrière le jardin royal. En 1894, débute la rénovation du Stade panathénaïque. Ziller avait acheté tout le terrain du stade qu'il revendit au roi, lequel finança l'achèvement des fouilles pour en faire don par



la suite au Comité olympique. A l'époque, seul un tram tracté par des chevaux y aboutissait. Quelques théâtres s'étaient installés sur les rives de l'Ilissos et le « Panorama », bâtiment circulaire consacré au divertissement, se trouvait juste en face du stade. Cependant, Athènes demeurait une ville de taille modeste et Pangrati était jusqu'aux années 1920 un faubourg à la population clairsemée. Il fallut la catastrophe d'Asie Mineure pour que Pangrati se rapproche du centre et que tous ses îlots urbains soient construits. En 1903, sont posées les fondations de l'église Saint-Spyridon et en 1928, celles de l'église du Prophète-Elie. Un peu plus tard, c'est un bâtiment scolaire moderne et impressionnant qui fait son apparition. Puis, en face de l'école, en 1936, commencent les travaux d'embellissement et de plantation systématique pour la création du parc, sous l'égide de la mairie d'Athènes. Le petit jardin zoologique avec ses ours, sangliers, paons, oiseaux exotiques et diverses autres espèces a disparu durant la Seconde Guerre mondiale, pendant l'occupation allemande.

Le Pangrati d'avant-guerre était très éloigné de son aspect actuel. Les demeures du XIXe siècle étaient occupées par divers corps de métier, comme l'atelier de marionnettes de Karaghiosis d'Antonis Mollas. La rivière était devenue le dépotoir de la région, menaçant la santé des riverains. Finalement, on décida de recouvrir l'Ilissos d'une avenue et d'une grande place devant le stade. A l'occasion de ces travaux, les fouilles aux abords du lit de la rivière mirent au jour le sanctuaire d'Héraclès Pangratis ; l'archéologue Yannis Miliadis apparenta l'appellation actuelle du quartier au dieu chthonien de l'Antiquité. La nouvelle avenue déclencha une transformation totale : non seulement les terrains jouxtant la rivière insalubre se retrouvèrent en façade, mais le quartier devint partie intégrante d'une restructuration plus large de la ville. L'avenue Vas. Constantinou relia l'avenue Vas. Olgas à l'avenue Vas. Sofias, permettant la construction des nouveaux grands bâtiments d'Athènes : l'hôtel Hilton, la Pinacothèque, le Centre national de recherches et le Conservatoire.

Dans les années 1960, le quartier de Pangrati s'est de nouveau métamorphosé. En vingt ans, les immeubles ont remplacé les anciennes demeures : même la maison du poète lauréat du prix Nobel de littérature Georges Sféris, construite par l'architecte Panos Manouilidis en 1957 aux abords du stade se retrouva marginalisée. Néanmoins, on peut recenser de très bons exemples de l'architecture grecque moderne : citons les immeubles de Suzanne et Dimitris Antonakakis sur les rues Archelaou et Proklou, la maison particulière construite en 1961 par l'architecte Aris Konstandinidis pour le diplomate et critique d'art Alexandros Xydis sur la rue Archimidous et un peu plus loin sur la même rue, l'immeuble de Georges Théodossopoulos construit en 1980.

Aujourd'hui, la ville contemporaine peut se targuer de quelques atouts. L'« Elefthero Theatro » (le Théâtre libre) a apporté une note autrement subversive au parc. Le restaurant « Maghemenos Avlos » (la Flûte enchantée) fut le point de rencontre mythique du compositeur Manos Hatzidakis sur la place Proskopon. La place Varnava, l'avenue Hymittou et la place Messologhiou offrent toujours les plaisirs de la vie en plein air pendant la période estivale. N'est-ce pas cela la magie du caractère urbain de la métropole, avec ses jardins suspendus, ses petites tavernes, ses bars et tous les sons et bruits qui l'animent ? Le quartier de Pangrati a conservé sa familiarité et offre à la ville la couleur, le sens et les bienfaits d'un lieu aimé. Un lieu qui acquiert toute sa richesse quand on sait que son passé a pris soin de planifier son présent.

Panayotis Tournikiotis enseigne la théorie de l'architecture à l'Université nationale technique d'Athènes. Il a publié des livres et des essais sur l'architecture et la ville des temps modernes. Il a par deux fois été lauréat du Prix international du livre d'architecture de l'Institut américain des architectes et d'un autre prix de l'Académie d'Athènes. Ces dernières années, il fait des recherches et élabore des projets sur le centre-ville d'Athènes, dont le plus important est « Rethink Athens », projet de restructuration sur l'axe de l'avenue Panepistimiou.